



*Le 31 juillet 2023 ·*

À un an des Jeux olympiques, tous les voyants sont au vert. Tout est prêt ou sera prêt dans les délais. Et les résultats obtenus par les différentes équipes de France sont de bon augure pour le rendez-vous le plus attendu par les sportifs du monde entier. On est les plus beaux ! Les plus forts ! Tel est l'impression qui se dégage des plateaux de télévision où se succèdent les politiques et principaux organisateurs et responsables de Paris 2024. Ça c'est l'avant du décor. L'envers est peut-être un peu moins brillant, en tout cas plus modéré.

Au-delà de la billetterie qui ne fait vraiment pas l'unanimité, on sent monter la crainte de l'après Jeux olympiques. En clair, le monde du sport aura-t-il encore les moyens (financiers) de ses ambitions dans les années qui viennent, à l'horizon 2028-2032 ?

A priori, les Jeux de Paris doivent être l'occasion de mettre en place une grande et belle politique sportive dans son acception la plus large. Pour les plus jeunes qui s'adonnent à la compétition, Paris 2024 est le moment de prendre une impulsion qui doit les projeter vers Los Angeles (2028) et Brisbane (2032). Mais au-delà des éléments de langage et de communication du moment, il y a vraiment de quoi douter. Ce qui se passe actuellement au canoë-kayak ajoute aux doutes déjà perceptibles ici et là. En effet, faute de moyens financiers suffisants, la FFCK renonce à envoyer ses jeunes athlètes, cadets pour la plupart, participer aux Olympic Hopes, compétition de référence, considérée comme les officiels championnats du monde cadets du canoë-kayak en ligne. Soit la plus belle des compétitions pour préparer la relève aux grandes échéances internationales. Les clubs regroupés dans un collectif dont fait partie l'ASL Canoë-Kayak Grand Arras, n'ont pas tardé à réagir à cette (mauvaise) annonce et tentent de s'organiser avec la Commission nationale de course en ligne et le responsable de la Relève. Ils viennent d'ouvrir une cagnotte pour récolter des fonds destinés à financer le déplacement d'une équipe de France à Poznan où auront lieu les prochains Olympic Hopes, du 7 au 10 septembre. Trente-deux cadets et cadettes (15-16 ans), huit juniors (17 ans) et douze encadrants

(entraîneurs et chauffeurs) sont concernés pour un montant d'environ 1000 € par athlète comprenant le déplacement, l'inscription, l'hébergement et la restauration. Sachant que les clubs vont aussi mettre la main à la poche avec l'idée de ne pas priver leurs meilleurs jeunes d'un rendez-vous incontournable pour qui veut embrasser une carrière d'athlète de haut niveau. Si l'opération est couronnée de succès, il faudra certainement s'en réjouir mais cela pose clairement la question du financement du sport dans notre pays. Les clubs sont-ils appelés à se substituer à l'État et aux fédérations nationales ?

Philippe ACCART / Votre Info pour ASL

Pour participer à la cagnotte

<https://www.kagnotte.com/.../releve-canoe-sprint-olympic...>